



Sommaire	
<b>Edito :</b>	<b>1</b>
<b>Carnet de route de camping-caristes.</b>	<b>2</b>
<b>La Crète nature: Un regard amoureux.</b>	<b>3</b>
<b>Les routes et les villages de Crète: Sitia-Kavousi.</b>	<b>6</b>
<b>Passionnante GORTYNE.</b>	<b>8</b>
<b>Jeu.</b>	<b>12</b>
<b>Brèves.</b>	<b>13</b>
<b>Vin crétois.</b>	<b>14</b>
<b>Humour.</b>	<b>15</b>



La Crète a toujours inspiré le voyageur. Deux récits, deux moyens de voyager. On peut explorer la Crète à pied, à cheval en voiture, en camping car...

A vous de choisir! Au cours de votre périple, vous serez obligatoirement proches d'un site, alors dans ce numéro découvrez Gortyne

**Directeur de publication :**  
G. LABONNE

**Comité de rédaction :**  
Cl. CHAZEAU,  
J. CHAZEAU,  
G. LABONNE,  
C. LUCAS,  
D. MAITRE,  
S. MAITRE

**Maquette :**  
C. LUCAS

**Conception Site Internet :**  
C. CHAZEAU

## Quelle sera la vie associative en 2006?

Le dernier éditorial 2005 coïncide avec la préparation de la 7e assemblée générale de notre association; nous avons donc une double raison de tirer le bilan de cette année pour bien préparer 2006.

Les réflexions de notre assemblée générale mettront sans doute en lumière le travail de cette année qui a permis une transition entre une période plus calme et une nouvelle année qui s'annonce riche en projets pour le développement des échanges avec la Crète.

En même temps, le réalisme nous conseille de bien prendre en compte le contexte dans lequel s'exerce l'action associative. Ce contexte est loin d'être favorable à une activité stable notamment dans le domaine culturel.

Deux faits pris parmi d'autres dans l'actualité 2005 invitent à cette prudence.

Dans le cadre des débats citoyens qui ont animé la campagne du référendum sur la constitution européenne, nous avions souligné, comme beaucoup d'autres, le risque de voir la marchandisation de l'activité culturelle. Cette crainte n'a pas été entendue par les pouvoirs publics. En effet, le gouvernement a adopté, en août, un décret (décret 2005-1008) par lequel il facilite l'entrée des entreprises culturelles dans le champ des activités concurrentielles et les soumet aux règles applicables aux activités de service. Ainsi donc, au-delà d'un seuil financier, les associations devront appliquer les procédures du code des marchés publics dans leurs relations avec les collectivités locales.

L'explosion sociale exprimant le «malaise des banlieues» et qui a montré des actes d'une grande violence souligne également le déficit social, culturel et humain dans ces quartiers. Face à de tels faits, le travail de construction voire de reconstruction des rapports sociaux, du dialogue et de nouvelles perspectives pour toute cette jeunesse ne pourra être efficace sans implication des associations, sans

reconnaissance de leur travail structurant de proximité, qu'il soit dans le domaine social ou culturel. Or, dans la dernière période, l'Etat a réduit les subventions accordées aux associations. Celles-ci ont connu les pires difficultés malgré l'aide des collectivités locales qui ne peuvent compenser la totalité de ce désengagement.

Comment les associations peuvent-elles assurer leurs missions si elles ne sont pas confortées, encouragées dans leurs pratiques quotidiennes?

Nous sommes loin du compte et pour notre association c'est le même défi, nous devons faire preuve d'ingéniosité pour boucler un budget, financer une action. Nous devons dépenser nos énergies sans compter pour trouver les moyens de vivre.

Alors, parler de vie associative riche, de démocratie participative! Pourquoi pas? 2005 a montré qu'il restait du chemin à faire.

Gardons espoir que ce défi soit relevé en 2006.

Gérard LABONNE

## Bonne et heureuse année 2006 ! Καλό και ευτυχισμένο το Νέο έτος 2006!

ΧΡΟΝΙΑ ΠΟΛΛΑ

### Ποια θα είναι η ζωή του συλλόγου το 2006;

Η τελευταία επιφυλλίδα του 2005 συμπίπτει με την προετοιμασία της 7<sup>ης</sup> γενικής συνέλευσης του συλλόγου μας: είναι λοιπόν δικός ο λόγος που μας κάνει να προβούμε στον απολογισμό της φετινής χρονιάς, προκειμένου να προετοιμασούμε καλά το 2006.

Και βέβαια η γενική συνέλευση θα φέρει στο φως όλο το έργο αυτής της χρονιάς, μάρτυρα στο οποίο κατορθώθηκε η μετάβαση από μια περίοδο πιο ήρεμη στο νέο χρόνο που αναγγέλλεται πλούσιος σε σκεδία ανταλλαγών με την Κρήτη.

Ταυτόχρονα, ρεαλιστικά σκεπτόμενοι, θα πρέπει να λάβουμε υπόψη τα δεδομένα μέσα στα οποία ασκείται η δράση του συλλόγου και τα οποία κάθε άλλο παρά ευνοϊκά είναι προς μια σταθερή δραστηριότητα και κυρίως στον πολιτιστικό τομέα.

Από την επικαιρότητα του 2005 δύο γεγονότα μεταξύ άλλων μας προτρέπουν να είμαστε ιδιαίτερα σύνετοι.

Μέσα στο πλαίσιο των συζητήσεων των πολιτών κατά την προεκλογική εκστρατεία του δημοψηφίσματος επί

του ευρωπαϊκού συντάγματος, επισημάνουμε όπως και πολλοί άλλοι τον κίνδυνο να καταντήσει εμπόρευμα η πολιτιστική δραστηριότητα.

Αλλά αυτή μας η διαμαρτυρία δεν εισακούστηκε από τις θυμώσιες αρχές. Πράγματι η κυβέρνηση υιοθέτησε ένα διάταγμα (διάταγμα 2005-1008) με το οποίο διευκολύνει την είσοδο των πολιτιστικών υποθέσεων στο χώρο των ανταγωνιστικών δραστηριοτήτων. Και τις υποβάλλει στους κανόνες που εφαρμόζονται στις υπηρεσίες. Έτσι, λοιπόν, πέρα από το οικονομικό όριο, οι σύλλογοι, στις σχέσεις τους με την τοπική αυτοδιοίκηση, θα οφείλουν να ακολουθούν τις διαδικασίες που υπαγορεύει ο κώδικας της δημοσίας αγοράς.

Η κοινωνική έκρηξη, έκφραση της «κρίσης των προάσπειων» φέρνοντας στο προσκήνιο πράξεις μεγάλης βιαιότητας, προβάλλει το κοινωνικό, πολιτιστικό και ανθρώπινο χάσμα των συνοικιών αυτών.

Ενώπιον τέτοιων γεγονότων, εάν δεν συμμετέχουν οι σύλλογοι, εάν δεν αναγνωρίσουμε το επικοινωνιακό έργο που επιτελούν επί τόπου είτε στον κοινωνικό είτε στον πολιτιστικό χώρο, η προσπάθεια οικοδόμησης ή έστω ανοικοδόμησης των κοινωνικών

σχέσεων, του διαλόγου και νέων προοπτικών γι' αυτή τη καλαία, θα μείνει άνευ αποτελέσματος. Ωστόσο, τον τελευταίο καιρό το κράτος μείωσε τις χρηρηγήσεις στους συλλόγους, με συνέπεια οι σύλλογοι να αντιμετωπίζουν τις χειρότερες δυσκολίες, παρά τη βοήθεια της τοπικής αυτοδιοίκησης που δεν μπορεί να ανασπληρώσει το κενό.

Με ποιο τρόπο οι σύλλογοι μπορούν να εκπληρώσουν την αποστολή τους, αν δεν ενισχύονται και ενθαρρύνονται στις βασικές τους ασχολίες; Κάθε άλλο και το ίδιο ισχύει και για τον δικό μας σύλλογο: πρέπει να δείξουμε επινοητικότητα για να εξισορροπήσουμε τον προϋπολογισμό και χρηματοδοτήσουμε ένα έργο. Οφείλουμε να δαπανήσουμε απεριόριστα την ενέργειά μας για να βρούμε τα μέσα επιβίωσης.

Λοιπόν, μπορούμε να μιλάμε για συλλόγους πλούσιους σε δραστηριότητες, για συμμετοχική δημοκρατία! Γιατί όχι; Το 2005 μας έδειξε ότι είναι ακόμη ο δρόμος μακρύς.

Ας μη χάσουμε τις ελπίδες μας ότι το 2006 θα υπάρξει απάντηση στην πρόκληση αυτή.

Δ.Μ.

## Carnet de route de camping caristes en Crète.



Nous avons été contacté à l'automne 2004 par Mr et Mme Aimone membre de l'ACCCF. L'Auto Caravaning Camping-car Club de France est un club d'adeptes de la nature, de caravaniers, de camping-caristes, de tourisme où tout le monde peut voyager avec des amis ou des futurs amis. Cette association permet de visiter une région française ou étrangère grâce aux rallyes avec des groupes de 5 à 30 véhicules qu'organise l'une des 15 sections réparties sur toute la France. Ayant pris connaissance de « Crète terre de rencontres » par Internet, nous avons mis à leur disposition notre connaissance du terrain pour les aider à organiser ce périple. Voici leur compte rendu qui pourra intéresser des adeptes de ce mode de voyage en plein développement ces dernières années.

Carnet de route de 12 couples de camping-caristes affiliés à l'ACCCF sous la houlette de Marie Claude et Dominique AIMONE ayant effectué un rallye en Crète, Santorin et Athènes du 1<sup>er</sup> Mai au 10 Juin 2005.

Jacques et Suzanne sont les auteurs de ce compte rendu, ils en assument bien sur la paternité.

Qu'ils en soient ici remerciés car les volontaires pour ce travail ne se bousculent pas au portillon.

**1er Mai 2005 :** Rendez vous à Briançon vers midi et départ d'une grande partie des 12 équipages pour passer la nuit sur le parking d'Auchan à RIVOLI.

**Lundi 2 Mai:** RIVOLI → PIUMAZO nuit passée sur un parking de la ville.

**Mardi 3 Mai:** P I U M A Z O → MARZOCCA où nous avons rendez vous au camping Cortina situé entre la mer et la voie ferrée quelques difficultés pour le trouver.

**Mercredi 4 Mai:** M A R Z O C C A → ANCONE à 12h30 nous nous retrouvons sur le quai, d'où nous embarquons vers 15h. Repas d'accueil à bord et nuit passée dans nos camping-cars.

**Jeudi 5 Mai:** Débarquement à PATRAS vers 15 h 30. Route en direction de CORINTHE pour rejoindre après KIOTO le camping Blue-Dolphin.

**Vendredi 6 Mai:** KIOTO → LE PIREE Après un arrêt au niveau du canal de Corinthe. Embarquement vers 17 h. Nuit à bord en fauteuils pour les uns, en cabines pour les autres pour débarquer à HERAKLION le samedi 7 très tôt.

**Samedi 7 Mai:** Aussitôt débarqués du ferry nous amenant du PIREE nous nous garons sur un parking payant près des quais. La matinée fut consacrée à la visite d'HERAKLION à pieds : musée archéologique, fontaine turque et fontaine BEMBO, cathédrale AGIOS MINAS, odos 1866 et son marché haut en couleurs, fontaine

MOROSINI Agios TINAS et le vieux port vénitien. Durant l'après midi, nous gagnons le camping Créta à GOUVES, difficile à trouver pour ceux qui ont emprunté la route du bord de mer, au camping commercial qualité moyenne.

**Dimanche 8 Mai:** Visite du plateau de LASSITHI arrêt chez KRONIO à TZERMIADO accueil sympa, déjeuner et copieux agréable .

**Lundi 9 Mai:** Visite de KNOSSOS retour à GOUVES par PEZA (cave coopérative viticole sans intérêt) et MIRTA et son très intéressant musée sur NIKOS KAZANTZAKIS.

**Mardi 10 Mai:** Route pour AGIOS NIKOLAOS par NEAPOLII arrêt à KRITSA et sa très jolie église PANAGIA KERA (très belles fresques). Nous sommes montés aux ruines de LATO (la vue est magnifique) avant de rejoindre le camping GOURNIA MOON difficile d'accès et trop petit pour recevoir 12 camping-cars.

**Mercredi 11 Mai:** Visite d'AGIOS NIKOLAOS son port, son lac, son musée archéologique (très intéressant) petite ballade à ELOUNDA par le bord de mer.

**Jeudi 12 Mai:** Ballade en partant du parking de PACHIA AMMOS, ISTRO, KALO HORIO, ANATOLI; déjeuner près d'un lac artificiel au nord de GRALIGIA, descente sur IERAPETRA pour séjourner pendant 5 jours au camping KOUTSOUNARI.

**Vendredi 13 Mai:** Circuit vers l'est: SITIA, PALEOKASTRO, ANATOLI, VAI (sa plage entourée de palmiers) arrêt au monastère de TOPLOU (très intéressant) et, retour au camping KOUTSOUNARI.

**Samedi 14 Mai:** Visite du monastère de KAPSA à l'est de MAKRIGIATOS

**Dimanche 15 Mai:** M a t i n é e consacrée au concours de pétanque.

**Lundi 16 Mai:** Durant l'après midi, nous allons visiter IERAPETRA (bus public).

**Mardi 17 Mai:** Journée libre.

**Mercredi 18 Mai:** Soirée spectacle à AROLITHOS (bivouac sur le parking de l'établissement).

**Jeudi 19 Mai:** A R O L I T H O S , HERAKLION, AGIA VIVARI, MIRES arrêt à VORI pour visiter le musée ethnologique d'intérêt limité. Nous arrivons dans l'après midi au camping NO PROBLEM 5 km avant AGIA GALLINI.

**vendredi 20 Mai:** Le matin visite de PHAESTOS et AGIA TRIADA.

**Samedi 21 Mai** Départ d'AGIA GALLINI: SPILI, AGIOS VASILIOS, SELLIA? KATO RODAKINO arrêt pour déjeuner peu après sur un terre plein dominant la mer, où nous avons essuyé une bonne averse.. Nous nous retrouvons sur le parking de

FRANGOCASTELLO où les 12 équipages se regroupent pour aller passer la nuit devant une "TAVERNA" où nous soupçons dans une bonne ambiance.

**Dimanche 21 Mai** En montant vers HANIA l'ancienne capitale de la Crète, nous nous arrêtons à IMBROS pour déposer une partie du groupe qui fait la descente des gorges du même nom. Arrivée au camping d'HANIA, difficile à trouver, impossible de s'y installer, les branches d'oliviers étant trop basses. Dommage, nous nous installons sur le parking.

**Lundi 25 Mai:** Matinée consacrée à la visite d'HANIA son port, ses vieilles ruelles.

Ensuite le Bus nous emmène à STRAVOS dans la presqu'île d'AKROTIRI en bordure de mer

Retour au camping d'HANIA après la visite du monastère d'AGIA TRIADA.

**Mardi 24 Mai:** Une partie du groupe fait la descente des gorges de SAMARIA par ses propres moyens, les autres ont quartier libre.

**Mercredi 25 Mai:** Etape HANIA → KASTELLI installation au camping MITHIMNA durant l'après midi ballade jusqu'aux plages de PHALASSARNA.

**Jeudi 26 Mai:** Journée libre ( promenade dans les alentours pour certains).

**Vendredi 27 Mai:** E t a p e KASTELLI → RETHIMNON en faisant un détour par l'intérieur pour certains d'entre nous

**Samedi 28 Mai:** Journée orageuse avec violentes averses; passée au camping.

**Dimanche 29 Mai:** E x c u r s i o n guidée en Bus par MAROULAS, le monastère d'ARKADI, MARGARITES, déjeuner dans une taverne très bien située à ELEFOTHERMA. Visites des grottes de ZONIANA et pour terminer la journée : soirée folklorique à AXOS.

**Lundi 30 Mai:** Journée libre consacrée à la visite de RETHIMNON.

**Mardi 31 Mai:** R E T H I M N O N HERAKLION (quai d'embarquement). Pour les uns par la route côtière pour d'autres par une route intérieure plus pittoresque Embarquement : nous quittons le port à 20h. arrivée à SANTORIN vers minuit au camping SANTORINI relativement facile à trouver.

**Mercredi 1er juin :** Du camping SANTORINI, en fin de matinée promenade à pied dans FIRA le long de la caldera en direction d'Oia. Après le déjeuner certains sont rentrés en taxi d'autres ont poursuivi jusqu'à Oia et sont rentrés en bus.

**Jeudi 2 Juin:** Des voitures de location

ont permis à une bonne partie du groupe de faire connaissances des principaux lieux et sites de SANTORIN (excellente journée). AKROTIRI, FAROS, PERISSA, PYRGOS, l'ancienne THIRA, KAMARI, OIA etc.

**Vendredi 3 Juin:** Journée consacrée à une promenade en bateau dans la CADELERA. Embarquement à 10h 45 sur le CALYPSO pour NEA KAMENI, déjeuner à THIRASIA et retour à FIRA après une très brève escale à OIA.

**Samedi 4 Juin** Départ de très bonne heure du camping de SANTORINI pour rejoindre le port que nous quittons vers 10h et débarquons au Pirée vers 20h. Pas facile de rejoindre le camping ATHENS à Athènes un samedi soir mais nous y sommes tous

parvenus sans encombre. Ambiance à l'arrivée pouet !! pouet !!.

**Dimanche 5 Juin :** Dans la soirée visite organisée de la ville d'ATHENES en bus puis soirée de spectacles ( danses du folklore national) au théâtre de verdure, et, pour terminer, repas de gala dans un petit port.

**Lundi 6 Mardi 7 juin:** Journées libres consacrées à la visite d'Athènes selon les goûts et les envies de chacun.

**Mercredi 8 Juin:** ATHENES → AKRATA (camping Akrata Beach)

**Jeudi 9 Juin:** AKRATA → PATRAS par groupes de 3 véhicules

Embarquement retardé pour une histoire d'ancre. Repas d'adieu à bord (excellent)

**Vendredi 10 Juin:** Nous débarquons vers 14 h 30 à ANCONE nous nous séparons au péage de SENIGALLIA

**Suzanne et Jacques ROUSSEL**

**10;11 et 12 Juin:** Par l'intermédiaire de notre ami Tonio le groupe a été invité à un rallye italien d'une association de camping-caristes à FAENZA sur notre route du retour.

8 équipages y participent les quatre autres ayant des obligations à ces dates. Nous avons été reçus "royalement" Repas, spectacle et visite de qualité.

Merci à nos amis italiens

**Ajout de Marie Claude et Dominique**

## La Crète nature: Un regard amoureux



La vallée des morts

Le 19 avril, le jour blanchit, nous quittons notre grand bateau.

Nous gravissons les premières pentes d'Héraklion qui s'offre à nous. Un « guide papier » à la main, la « fontaine aux lions » nous

fait signe.

Bientôt le petit déjeuner sur le toit du 24 odos Handakos, chants d'oiseaux, sommet enneigé, mer couleur du temps (tout à côté, une librairie cartothèque- géo très bien fournie)

Plus tard nous, Isabelle et moi, faisons notre marché de produits de la terre crétoise –(la marchande nous offre une botte de cébettes), nous les dégusterons paisiblement installés sur la vaste terrasse de notre chambre.

Dans l'après-midi, suite à une première rencontre le matin avec les lions, nous flânonnons parmi les trésors des formes pures du musée archéologique. Par la suite cette visite me servira de référence pour lire le passé crétois et parfois le présent.

Le lendemain matin, nous cheminons à travers la campagne vers le majestueux golfe marin de Malia. Nous déambulerons bientôt parmi ces pans de millénaires immobilisés dans leur splendeur antique, temple érigé il y a 4000 ans !

De là, en taxi, nous gagnons dans la montagne «Panaghia Kardiotissa », le site est splendide, l'air y est léger, quiétude monastique.

Nous continuons à pied, franchissons un col qui nous fait tomber sur le plateau de Lassithi, au sud de l'imposant Mont Dikti et ses lambeaux de neige.

Nous y gagnerons le village de St Georges ; fragrance pénétrante : un composé de jasmin, gardénia, fleurs d'orange, lilas et giroflées. Participation laïque à l'office religieux orthodoxe, vers 19 h. A la sortie, un petit vent aigre nous surprend, nous nous sommes hissés à mille mètres au-dessus du niveau de la mer.

Départ matinal, comblés par la servabilité de l'hôtelier du « Réa » qui, pour nous faciliter la vie, nous conduira jusqu'à la chapelle de Ste Pélagie, au pied de la montée d'un col. – parsemé de cyclamens blancs\* (177)- qui nous ouvrira l'accès au plateau de Kataros. Là, illumination ! – par deux fois nous admirons la déesse « Aurore », la mythique « Eôs » « aux doigts couleur de rose et vêtue de jaune » métamorphosée en tulipe - tulipe saxatilis, perianthe rose ou rose pale, jaune d'or à la base-. Le rêve s'impose alors : l'aube aux doigts de rose qui précède le rond d'or du soleil... De minuscules parcelles de céréales épousent les reliefs du plateau. « Avdelakios » nous accueille, c'est une grand-mère qui tient une petite taverne baptisée « du paradis », avec des fleurs à la main qu'elle offre à Isabelle. Repas, réjouissance, dégustation.

Décidés à gagner Kritsa pour le soir, nous cherchons le chemin qui y conduit. Le chauffeur d'un « pick up agri-

cole » s'arrête nous prend, il va à Kritsa. Sensation unique, comme d'un avion, le paysage montagneux s'offre à nous.

Kritsa, une petite visite à Yorgos Lagdanikos artisan d'art, ami de « Crète terre de rencontres ».

Souper dans le parfum des oranges ; succulents mets crétois à l'auberge Argyro dont la patronne est une très bonne conseillère pour des visiteurs pédestres comme nous.

Montée à Lato, cité dorienne, dans la lumière du matin. Les ruines, le site naturel, la mer proche tout en bas. Ici, à côté du grand temple, un théâtre vivait, il y a 2700 ans. Ces actes-là accomplis par l'homme me renvoient à mon humanité de ce jour, c'est beaucoup.

Nous roulons en cars réguliers,



Kritsa.

trois de la Panaghia Kéra à Palekastro. Les collines sont couvertes d'une fourrure rose, qui, par la suite, se révélera sous l'aspect d'une espèce de trèfle arbustif\* (Trifolium nigrescens 115). Bordant la route, d'étranges mimosas éteignent leurs ors.

Palekastro et sa « place carrefour » nous accueillent, ici, nous respirons l'air-esprit de l'orient crétois. Une douce pension ; douce la vue du balcon, la mer là bas ; caresses du palais, des sens, déliées par la cuisine mitonnée de chez Hellas (escargots petits gris cuits au vin blanc).

C'est à partir de là que débute la célébration qui va m'unir à la terre de Crète ; pendant des heures, dans un vent fou, je me hisse toujours plus haut ; le paysage s'élargit, une vision à couper le souffle....

Restauré, je prends le chemin de la mer, par le sentier de la gorge de Pefki, belle solitude, serré par la verticalité, un peu de bleu du ciel, celui de la mer occultée.

Stupéfaction ! Lors de notre randonnée vers le monastère de Toplou, notre première rencontre avec *Dracungulus vulgaris*\* (287) ; pourquoi vulgaire cet arum ? Vaguement obscure oui !!!

De Palekastro par le car, départ très tôt (6h30) puis nous nous glissons dans la « vallée des morts » de Zakros à Kato Zakros. Le début ? C'est la violence colorée de la prairie sous les oliviers, profusion de flammes rose vif de glaïeuls\* (*Gladiolis italicus* 285) qui nous éblouissent. Découverte de ces platanus\* (*Platanus Orientalis* 89-91) mythiques ; le même sous lequel « Zeus-aigle » viola Europe. D'immenses parois verticales de roches que le soleil naissant éclaire leur restituent leur chaude couleur éteinte par le noir de la nuit... Et bientôt... la mer.

Notre semaine commune se termine, le 26 dans la matinée à Palekastro, je continue l'aventure seul, après un au revoir à Virginie, la libraire marchande de souvenirs. Déjà ! Avec moi aussi des souvenirs, l'agneau fondant grillé du restaurant Itanos. Au profond, en moi, la scène nocturne du cimetière par une nuit d'ébène ventée, les flammes vacillantes des lampes à huile sur chaque tombe des morts.

Je pars en stop pour Zakros, puis de là, je monte, monte, trois heures de montée au milieu d'une végétation rase, à l'aspect rugueux, j'y vois une réplique d'anémone de mer, bleue ou rose. Je tombe alors sur une chapelle St Nicolas, sorte d'ermitage. Une source née des larmes d'un rocher, qui évoque un oratoire, j'en bois l'eau cristalline ; une belle aiguière taillée et polie issue de la roche mère témoigne de l'amour de l'homme pour ce lieu. Je me repose uni à la terre.

Je traverse d'est en ouest un austère plateau et descend sous un ciel gris virant au noir, sous le bourg agricole de Ziros ; j'ai plaisir à y vivre la serviabilité des femmes rencontrées dans la rue principale. Le jour pointé, je m'active et me mets en route vers l'ouest ; facile, pensez vous, sur une terre crétoise qui repose couchée dans l'axe orient-ouest ! Dans un milieu montagneux que je connais bien pour y vivre-tout ou presque fait obstacle au regard, les chemins ainsi que des reptiles vivants, sinuent, tournent et contournent. Il s'avère que ce deuxième jour de marche en solitaire, plus longtemps que le chef de la harde de grands mammifères, je vais

tourner dans l'espace, pour enfin, dans la poudre d'or du crépuscule, trouver ma direction et pouvoir tirer ma flèche vers où s'avance la nuit.

Le déroulement passé de la journée m'a apporté ma première vue de la mer libyenne, et je fus heureux par deux fois à Papagianadès où, dans son atelier, un mécanicien et son apprenti –une petite fille m'y avait conduit- penché sur ma carte au 1/100 000 se sont « coupés en quatre » pour me renseigner sur le bon chemin à prendre ; et à Vori où sans que je demande rien, une femme me donna quelques oranges, et m'indiqua un point d'eau. Conversé avec deux cyclistes de Millau ! Un me trouve imprudent, le second le contredit. Le soleil couché, après ce jour d'errance, dans le vent du soir, je me glisse dans mon duvet, charmé par le chant des grenouilles.

Au soleil levant, je reprends ma marche, et bientôt « Joannis Théologos » une église, comme ayant poussé de la terre crétoise, s'offre à moi couverte de fresques en restauration, aussi élégante que les orangers proches constellant le sol de petites planètes oranger. Bientôt je décide de suivre l'ouest de ma boussole, et ainsi de me libérer temporairement de ma carte géographique. La nature donne ses eaux murmurantes, je bois abondamment. Plusieurs heures de marche dans un paysage de montagnes vent, ciel et soleil m'amènent à Pefki, où, au loin, depuis la terrasse à l'ombre légère, de la taverne élue, s'étale, noire à force d'être bleue, la mer libyenne ; peu avant j'ai découvert le superbe bois qui soutiendra mes déambulations, un signe !

Restauré, je prends le chemin de la mer, par le sentier de la gorge de Pefki, belle solitude, serré par la verticalité, un peu de bleu du ciel, celui de la mer occultée. Attention ! Si rien n'a changé, près du but, des marches manquent à un escalier plongeant, ce qui m'oblige à remonter un dénivelé très raide pour gagner une sente parallèle et aérienne. Ah que mon sac tyrolien est lourd ! Je me repose longuement sous un vieil olivier. Je débouche dans Analipsi, le bitume, le béton, la laideur arrogante, et cet « étasunien » de l'empire ; vous êtes sommés de le pratiquer. Personne n'aurait l'idée de vous demander de vous exprimer en grec ! Industrie touristique destructrice, uniformisatrice, débilante. L'espèce humaine ancrée au stade infantile, « gavez- moi de bouillie chocolataée » et je serai heureux ! Je ne suis pas fier de nous. Vite fuyons ! Mon but Myrtos, deux cars m'y portent, la nuit est tombée depuis

pas mal de temps lorsque j'y arrive ; et à proximité de l'église toute bruisante, la célébration de la Pâques orthodoxe bat son plein.

Je trouve, sans trop chercher, la « maison crétoise » (étasunien) « Cretan House », qui sera mon refuge pour deux jours ; au calme, ouvrant sur le parvis d'une ancienne église laïcisée, proche de la ville marine. Le confort d'une vraie maison, des propriétaires agréables. Je passerai mon temps à savourer la lumière, dansant sur la vague, et à flâner sur la voie littorale – à ce jour très peu fréquentée par les bagnoles-.

Le deuxième soir, je décide de m'intéresser à la liturgie orthodoxe et me dirige vers l'église de mon arrivée à Myrtos. Présence populaire nombreuse et bon enfant, une procession démarre, je m'y insère ; ce me semble être une « fête de la lumière », quelques personnes un cierge allumé à la main entrent dans des maisons pour y apporter la lumière. Le religieux me semble absent. Je revois l'incarnation d'une « grecque antique » observée hier au petit restaurant de la promenade du bord de mer où j'ai dîné de calamars fades...

Samedi passe, j'y renoue contact avec une famille de Fontenay-aux-roses rencontrée quelques jours avant au débouché, côté mer, de la vallée des morts, je leur parle de Berlin, cette ville qui me bouleverse... les incitant à la découvrir.

Dès cinq heures du matin, le dimanche 1<sup>er</sup> mai, je poursuis mon vagabondage. Ma cheville droite se réveille douloureuse ; tendon enflammé qui ne me quittera pas ; je tire trop sur la bête, mais c'est moi... De très longues heures, carte à la main, la rumeur des flots très souvent proche, je progresse plein ouest. J'y croise « Fontenay-aux-roses » photographiant des champs d'œillets, un blanc, un rose...

Je dépasse le cœur d'Arvi, petite cité maritime ; un groupe de personne, attablé à l'ombre des tamaris, proche de la vague, me hèle ostensiblement. En toute fraternité, je suis invité à partager l'agneau pascal et les pâtisseries traditionnelles. L'annonce que je suis français les met en joie, quelqu'un court et revient avec une jeune fille qui pratique « ma » langue à l'école, je peux témoigner de son « franc parler ». Merci encore pour ces instants de bonheur !

Je repars ; le vent, déjà puissant, devient violent, la poussière m'habille. Dans une très rude montée, un automobiliste s'arrête, s'enquiert de ma destination ; je lui lâche : « Keratokambos », il me soulagera de quelques kilomètres d'efforts. Luttant avec le vent pour rester sur mes deux pieds, ivre de fatigue, je me repose, niché entre des buissons. La route, mainte-



*Dracungulus vulgaris.*



*Cyclamen creticum.*

nant, longe la grève ; l'eau scintille ; à une taverne de Keratokambos, je reprends des forces, maîtrisant progressivement un tremblement d'épuisement.

Mobilisant encore de l'énergie, je réussis à choisir ma plage, et m'organise une couche dans la douceur du sable. Cette nuit-là la lune sera un crochet d'or, joyau rehaussant un ciel de velours sombre ; la berceuse chantée par la mer me délassera « hardi petit gars » ! Je suis sur pied six heures, trois heures après j'arrive à Tsoutsouros ; somptueux petit déjeuner. Le vent souffle en rafales, il fait fleurir la mer de millions de fleurs blanches agitées par l'onde en ébullition. C'est à partir de là que débute la célébration qui va m'unir à la terre de Crète ; pendant des heures, dans un vent fou, je me hisse toujours plus haut ; le paysage s'élargit, une vision à couper le souffle, le cri au bord des lèvres, sous la violence du vent, la mer semble être le ciel, un ciel qui neige d'écume... et les lointains montagneux transcendent le tout.

Puis une longue et douloureuse descente, compensée par l'étonnement paisible qu'offre la mer verte de la Messara. Quelle est l'agglomération au loin ? Je ne suis sûr de rien ! Ce sera Mesochorio où de l'une des premières maisons je serai manifestement guetté par deux femmes en noir. Arrivant à leur hauteur, je les interpelle. La plus jeune, jouant la timide, me parlera en bon français, ayant vécu longtemps à Charleroi. C'est la plus âgée qui s'offrira à me conduire à la plus proche taverne ; son pas est vif et je dois faire des efforts pour la suivre. Salade grecque, grillades de porc, café frappé... et me voilà reparti décidé à rejoindre Pyrgos à 8km !

A peine en ordre de marche, je suis interpellé par un groupe de jeunes fêtards honorant Dionysos. Chaleureux échanges, une jeune femme s'adresse à moi en français, elle rêve de voir Paris. Immédiatement, un jeune homme me demande où je vais et décide de me conduire à Pyrgos où il a un ami hôtelier. Ravi, étant donné mon degré de fatigue, je saute sur la proposition. En moins de deux, je me retrouve dans un vaste studio équipé, agrémenté d'une grande terrasse donnant sur la campagne ; bientôt la nuit est là, je jouis du lieu, les grillons chantent, un pétard claque. 35 euros ce « palace »,

c'est raisonnable ! J'y fais ma petite cuisine, la salle d'eau est superbe ; ah ! se sentir dépoussiéré, propre comme un sou neuf...

Vers sept heures, le lendemain, c'est à peine naissant en moi, le rêve d'arriver à Kamilari le soir même. Lieu désiré avec lequel je suis déjà familier sans y avoir encore été. Mais, pour cette fois, je ne vous en dirai pas plus.

Donc sept heures, première destination Asimi à l'ourlet de la Messara. Je me fais confiance, et tel un dériveur léger sur la mer, je navigue au « près-serré » ; champs d'oliviers et de vignes aux pampres tout luisants de jeunesse – c'est l'époque où pour gouverner cette jeune vigueur ils sont étêtés – scène à laquelle j'assisterai en arrivant à Asimi ; il me remonte alors des souvenirs de mon enfance girondine... Un café grec au kaféneion. Je tente le stop ; sans succès ! Sur la grande route droite, les automobiles fuient vers une cible elle-même invisible...

Ce sera une journée de galère ; le bitume me prend à Asimi. Quelques moments heureux : un cheminot, élégant, d'un certain âge, en complet cannelle, sur l'autre rive, face à moi ; nous croisant, lui léger, moi lourd de mon bagage, nous nous saluâmes, rencontre pourtant improbable, unique, de fait ! Encore... A l'entrée d' Agii Deka trop fatigué pour voir le réel, une femme m'invite à m'asseoir à l'ombre d'un parasol alors que l'air brûle, pour siroter ma limonade bien fraîche et engloutir deux gros macarons à la noix de coco – entorse au régime crétois faute de mieux... Et encore... la jeune tenancière d'un café, toujours à Agii Deka, négociera un taxi pour me rapprocher de mon Itaque, c'est à dire Kamilari.

Attendant un bus annoncé par ma « cafetière », - mais il ne viendra pas, j'observe les allers et venues des citadins.

Successivement, trois jeunes hommes passent ; je les unis, du fait de leur silhouette fine et élancée, à ma « grecque antique » de Myrtilis ; ils sont semblables aux personnages des fresques reconstituées de Knossos. « Espèce » en voie d'extinction, car je peux témoigner de l'envahissement du « fast-food », gras et sucré, englouti par les crétois, même quand la production est locale – en particulier ces montagnes de frites blondes produites à partir des pommes de terre

du terroir –. Un souvenir ému aux habitants de Gangalès, entre Asimi et Agii Deka.

En fine, au soleil couchant, le chauffeur de taxi me dépose au site minoen de Phaistos, au loin et au proche (3,5 kms), Kamilari, village percé, me tend les bras. Je vivrai quinze autres jours heureux chez Michaeli et Elsa à la résidence Ambéliotissa, sans pour autant rester en place, bien au contraire...

Ah oui ! Un dernier mot. Si le métier de joaillier vous captive, il en existe un qui fait des merveilles à Kalamaki, tout à côté de Kamilari :

C'est « Nolden » :  
site internet: [www.schmuck-n.de](http://www.schmuck-n.de),  
email: [nolden@otenet.gr](mailto:nolden@otenet.gr).

Si je peux vous être utile pour votre prochain voyage en Crète, écrivez-moi ou téléphonez moi :

**Marc Croissant**

5 place St Pierre

04400 Barcelonnette,

Téléphone : 04 92 81 09 52



*Trifolium nigrescens* –  
*s.sp. nigrescens*



*Gladiolus italicus*.



les nombres renvoient au livre :

« *Fleurs sauvages de Crète* »

de Georges Sfikas, édition EFSTATHIA-DIS Group (320p). d' où sont extraites certaines illustrations.

Puis une longue et douloureuse descente, compensée par l'étonnement paisible qu'offre la mer verte de la Messara....

*NDLR: Marc Croissant a laissé momentanément son bâton de marcheur dans un coin de Crète pour découvrir d'autres lieux de notre planète. Souhaitons que dès qu'il le retrouvera il nous fasse à nouveau partager ses découvertes.*

## Les routes et les villages de Crète: Sitia-Kavousi.



Depuis une vingtaine d'années, nous parcourons les pittoresques routes de Crète. Notre premier périple nous avait permis d'en faire le tour en empruntant les voies qui existaient alors, au début des années 80. Il ne fallait pas s'écarter beaucoup des grands axes pour trouver alors des chemins, pardon des pistes, reliant les petits villages de l'île. Depuis ces dix dernières années, comme toutes les infrastructures de l'île, le réseau routier crétois s'est énormément amélioré, il est passé d'un stade quasi-embryonnaire, notamment dans le sud de l'île, à l'état tout à fait honorable que nous connaissons actuellement.

Malgré tout, les routes crétoises ont gardé leur charme, et, si les panneaux de direction, souvent absents aux endroits stratégiques, rendent le voyageur perplexe, c'est sans doute pour mieux l'égarer afin qu'il découvre ainsi des paysages et des lieux inattendus.

Parmi les nombreuses itinéraires pittoresques, nous allons guider vos pas sur la liaison entre Sitia et Kavousi qui permet de s'échapper de l'Est pour rejoindre la partie la plus étroite de l'île à Pachia Amos ; à l'occasion vous pourrez découvrir les villages qui la jalonnent.



Quittons Sitia la blanche par l'active rue « Therissou Papanastasiou » où s'étalent entre autres les commerces d'électroménager et de Hi Tech; laissons derrière nous le centre hospitalier sur notre gauche, la cave coopérative locale et l'accès à l'aéroport sur notre droite ainsi que l'embranchement discret conduisant par une voie étroite et vertigineuse vers le monastère de Fanéroméni et ses blanches falaises.

Poursuivons sur cette courte portion de route à « grande circulation », large et anachronique, jusqu'au village de Skopi, légèrement en contrebas de la route. Nous avons parcouru 7 km.

Au détour d'un lacet, déjà, perdues dans les oliviers, des taches blanches révèlent le village suivant. La route serpente et s'élève ; 4 km plus loin apparaît le village d'Hamezi.

Chacun de ces villages recèle ses trésors et ses traces de l'histoire de l'île et il en est ainsi partout.

Sans répétition, au milieu des lauriers roses et blancs de plus en plus denses, pendant 7 km, s'en-

chaînent force lacets jusqu'aux deux « Moulianas » : Exo d'abord puis Messa Mouliana, 2 km plus loin.

L'asphalte serpente encore mais le relief s'apaise. Soudain, jaillit à l'horizon, perle posée sur son écran éblouissant d'azur pélagique, un îlot rocaillieux qui surveille le village de Mochlos.

Dans les trouées de l'abondante végétation des chemins zèbrent le sol et conduisent au rivage déchiqueté. Sur la mer, les bleus se disputent la suprématie des couleurs. Par temps clair le regard porte au-delà de Psira jusqu'à Agios Nikolaos et Spinalonga.

Discrètement, 7 Km après Exo Mouliana, arrive Mirsini, accroché sur la gauche de la route fleurie.

Dans une orgie de lauriers roses et blancs, 3 km plus loin, la route perce le roc; blotti derrière la butte qui le masque aux regards, se cache Tourloti, petit village aux rues étroites que le trafic moderne a renoncé à emprunter.

2 km au-delà, Sfaka nous accueille ; un instant, quand la route commence à s'incliner vers le bas, elle nous laisse même penser que nous nous appro-

chons du niveau de la mer, il n'en est rien !

Epiés par l'éclatante blancheur des chapelles disséminées dans les montagnes, nous cheminons encore pendant 5 km jusqu'à Lastros qui ne se laisse contempler que de dos. De nouveau, la pancarte « Mochlos 7 km » nous invite à plonger vers ce petit village de pêcheurs. Le blanc des collines étêtées et de leurs flancs lacérés par l'exploitation des carrières tranche avec le saphir de la mer et du ciel. Une nouvelle et dernière incitation vers Mochlos et la route nous conduit, 4 km plus loin, vers Platanos dernier hameau perché, avant de plonger par une longue ligne droite vers Kavousi, gros bourg blotti au pied des montagnes, en lisière d'un océan d'oliviers.

Vous avez parcouru 40 km depuis Sitia et vous n'êtes plus qu'à 25 km d'Agios Nikolaos, ici s'achève pour l'instant notre pittoresque périple.

Chacun de ces villages recèle ses trésors et ses traces de l'histoire de l'île et il en est ainsi partout.

Chacun de ces villages semble perdu, isolé dans l'immensité du paysage, mais, pour vous persuader du contraire, parcou-

rez la route un soir de fête nationale religieuse ou lors d'un événement local, mariage ou baptême.

Quelle surprise ! Ce qui vous paraissait inhabité est alors foisonnant de vie et d'activité, les villages ou les lieux de rassemblement semblent minuscules, trop petits pour accueillir tous les habitants des alentours, habituellement invisibles.

### Quelques renseignements sur les villages traversés:

#### SKOPI:



Constituant l'une des plus grandes bourgades de la province de Sitia, Skopi présente des vestiges des époques subminoenne et géométrique (1100 - 900 av. J.C.) (tombe à coupole au lieu-dit Drongaras).

Non loin de là se trouve le monastère aujourd'hui abandonné de la Vierge de Fanéroméni dont l'église date du XVe siècle. Au-dessus du porche on peut voir une intéressante inscription portant un distique élégiaque

Un autre monument remarquable de la région de Skopi est la citadelle de Liopéthro, édifiée durant l'occupation de l'île par les Génois. Il existe encore quelques vestiges du mur d'enceinte, des tourelles, et un assez grand nombre de citernes voûtées.

Au nord de Skopi, sur d'intéressants sites côtiers se trouvent les petits habitats saisonniers de Papadiakambos et Platani.

#### HAMEZI:



Village doté d'un remarquable musée folklorique. Dans la région se trouve aussi l'un des vestiges archéologiques les plus importants de la civilisation minoenne : un bâtiment ovoïde datant du Minoen Moyen I.

Cet édifice à l'architecture insolite, situé au sommet de la colline de Souvioti Mouri, a suscité bien des controverses quant à son origine et à sa fonction.

#### EXO MOULIANA:



Petit village perché à 300m d'altitude où on peut visiter l'intéressante église d'Haghios Géorgios, où subsistent

quelques fresques.

#### MESSA MOULIANA:



Habitat dans la région duquel ont été effectuées d'importantes découvertes archéologiques, parmi lesquelles un masque en or et un cratère en forme de cloche, d'époque protogéométrique, où figurent un chasseur et des bêtes sauvages, ainsi qu'un cavalier. Non loin se trouve le hameau de Kalavros, au paysage impressionnant, dominant la mer de Libye. C'est ici qu'est produit un vin renommé depuis l'antiquité, fabriqué avec des raisins "Liatika".

#### MYRSINI:



Doté d'une vue magnifique sur la mer crétoise, c'est un village traditionnel, dans la région duquel il existe des traces d'installations anciennes qui ont livré d'importantes trouvailles datant principalement du Minoen Récent.

Au lieu-dit "Galana-Kharakia" a été découverte la première tombe à coupole de Crète orientale, comportant 60 sépultures et une multitude de vases, sarcophages et jarres. Au nord du village, à côté de la petite église d'Haghios-Antonios, on peut voir les vestiges d'un château vénitien.

#### TOURLATI:



Habitat traditionnel bâti sur une hauteur, doté d'une vue magnifique sur la mer. Dans la région de Kastri ont été fouillées les ruines d'un habitat minoen. D'importantes trouvailles ont été réalisées.

#### LASTROS:



Habitat au nom préhellénique, dans la région duquel ont été localisées d'importantes antiquités minoennes et archaïques. Il s'agit d'un village particulièrement pittoresque, qui conserve encore son cachet traditionnel. A l'intérieur de l'agglomération on peut voir l'église byzantine d'Haghios-Géorgios et du Christ.

#### SFAKA



Vieille église d'Haghia-Triada. Dans la région dite "Kératidi", a été mise au jour une tombe du Minoen Récent M, qui a livré un sarcophage en forme de boîte.

#### MOCHLOS



Très beau site naturel situé près de la mer c'est un charmant et pittoresque village de pêcheurs, au nord duquel se trouve l'îlot d'Haghios-Nikolaos avec sa petite église de ST NICOLAS. Relié à la terre ferme, durant l'antiquité, il disposait ainsi de deux belles rades. Centre important à l'époque minoenne Mochlos nous révèle ses secrets grâce aux fouilles qui, entreprises en 1908 avec Richard SEAGER, continuent aujourd'hui grâce à des équipes d'archéologues grecques et américaines. L'architecture de la ville ancienne, ainsi que les trouvailles datant de l'époque minoenne (une série de vases notamment) présentent un intérêt exceptionnel.

Au nord-ouest de Mochlos se trouve une autre île importante, celle de Psira.

#### KAVOUSI:



Situé à 25 km d'Agios Nikolaos et à 19 km de Iérapétra, Kavousi compte environ huit cents habitants qui cultivent la mer d'oliviers qui s'étend jusqu'à la mer. Sa situation au pied du

massif du Thripti et près de la mer en fait un endroit particulièrement prisé pour les randonnées de tous niveaux. Sa proximité avec les sites de Mochlos et Gournia attire les amateurs d'histoire.

Claire et Joël Chazeau.

Les renseignements sur les villages sont issus du document « Nature & culture » édité par l'organisme du développement de Sitia. Office du tourisme rural.

Quelle surprise ! Ce qui vous paraissait inhabité est alors foisonnant de vie et d'activité

# Passionnante GORTYNE

**S'il est une cité crétoise qui conjugue le mythe et la modernité c'est incontestablement la ville antique de Gortyne.**

**Non pas dans un bref moment historique comme d'autres cités crétoises l'ont fait, mais tout au long de plusieurs millénaires comme rarement les historiens l'ont rencontré.**

**Non pas de façon cachée, recroquevillée sur un territoire, à l'abri des échanges mais au contraire ouverte au monde et donnant même à ce monde des marques indélébiles de progrès.**

**Oui Gortyne est passionnante mais aussi trop mal connue.**

## 1. Du mythe à l'histoire

L'importance de la cité antique de Gortyne se retrouve dans les récits mythologiques et dans les traditions de la religion locale.

Les grands Dieux comme Zeus, Déméter, Europe, les demi-dieux et les héros, les rois comme Minos, Gortys, Rhadamanthe alimentent ces mythes ; si Déméter, Déesse de l'agriculture et de la fécondité, s'est unie dans les champs labourés et fertiles de Gortyne au mythique Iasion pour donner naissance à Ploutos, c'est aussi à Gortyne que l'apôtre Paul a proclamé la Parole de Dieu et qu'il a fait de Tite, son disciple, le premier évêque de l'église de Crète. A Gortyne, Tite fut martyrisé et l'on construisit en son honneur une belle église qui, d'après les archéologues, serait peut-être la basilique à cinq nefs du village de Mitropoli. Un voyageur italien du XV<sup>ème</sup> siècle, Buondelmonti, raconte que Tite était de la lignée de Minos dont il croyait avoir vu le palais sur l'acropole de Gortyne.

Le nom même de la cité puise son origine aux sources des mythes ; une tradition avance le nom de Rhadamanthe ou son fils Gortys, fondateur de la cité. Une autre mentionne Gortynas de Tégée, enfin une acception plus récente cite l'héroïne Gortyna, reine de Crète et mère du roi Tavros.

Les textes grecs portent également des témoignages précieux sur cette cité : dans l'Illade d'Homère (II-646, voir encadré), la cité porte le nom de « Gortyna » et il est mentionné qu'elle est fortifiée. Dans l'Odyssée (III-293) le territoire de Gortyne va jusqu'à la mer. Ce qui signifie qu'au VIII<sup>ème</sup> siècle av J.C. la ville s'était déjà étalée

dans la plaine de la Messara. D'autres écrivains la mentionnent sous les noms d'Ελλωτις (Ellotis), Ελλώτια (Ellotia).

Κρητῶν δ' Ἰδομενεὺς δουρὶ κλυτὸς ἡγεμόνευεν,  
οἱ Κνωσὸν τ' εἶχον Γόρτυνα τε τειχιόεσσαν,  
Λύκτον Μίλητόν τε καὶ ἄργινόνενα Λύκαστον  
Φαιστόν τε Ρύτιόν τε, πόλεις εὐ ναιετοώσας,  
ἄλλοι θ' οἱ Κρήτην ἑκατόμπολιν ἀμφεμένοτο.

τῶν μὲν ἄρ' Ἰδομενεὺς δουρὶ κλυτὸς ἡγεμόνευεν  
Μηριόνης τ' ἀτάλαντος Ἐνυαλίῳ ἀνδρείφοντι  
τοῖσι δ' ἄμ' ὄγδῶκοντα μέλαινα νῆες ἔποντο.

Homère (L'Illade II 645-652)

Et Idomeneus habile à lancer la pique commandait les crétois et ceux qui habitaient Knossos et la forte Gortyna et les villes populaires de Lyktos et de Milétos, de Lykastos, de Phaistos et de Rhytion et d'autres qui habitaient aussi la Crète aux cent villes. Et Idomeneus habile à lancer la pique les commandait avec Merionès pareil au tueur d'hommes Arès. Et ils étaient venus sur quatre-vingts nefs noires.

Traduction de Leconte de Lisle 1866

Traditions mythiques et événements s'enchevêtrent ; la frontière entre eux se dessine au fur et à mesure des éclairages apportés par les trouvailles archéologiques dans les collines bordant la rivière Léthaios.

Ce qui est, aujourd'hui, couramment admis par les historiens est l'occupation de la région sans interruption depuis six mille ans.

Adonis S. Vassiloulakis, Docteur ès Lettres (archéologie préhistorique) en précise la chronologie dans le document écrit en 2004 « La grande inscription du code de lois de Gortyne ».

« Des céramiques néolithiques recueillies sur la colline de l'acropole et à Mitropoli en témoignent.

Plus tard, à l'époque minoenne (3500-1100 av J.C.) les fouilles ont permis de connaître une importante ferme minoenne de la période néopalatiale à Mitropoli et un habitat minoen de la dernière période (1300-1050 av J.C.) sur la colline d'Hagios Ioannis.

A l'époque géométrique (XI<sup>e</sup> - VIII<sup>e</sup> av J.C.), l'acropole fortifiée continua d'être habitée autour du temple d'Athéna Poliouchos qui resta le sanctuaire de la ville jusqu'en 600 av J.C.

A partir du VIII<sup>ème</sup> siècle la ville s'é-

tendit sur les pentes et au pied des hauteurs Nord et sur les rives du Léthaios. C'est là que s'établit, peut-être au VI<sup>ème</sup> siècle av J.C., le premier centre politique de la cité, l'Agora.

Une tombe à tholos de l'époque protogéométrique (X<sup>ème</sup> siècle av J.C.) construite sous terre et remplie de vases funéraires a été découverte au lieu-dit Hagios Georgios.

A l'époque archaïque (VII<sup>ème</sup> - VI<sup>ème</sup> siècle av J.C.) un deuxième centre de la cité fut aménagé autour du temple d'Apollon Pythien qui devint le nouveau sanctuaire officiel et les archives de l'Etat.

Des époques classique et hellénistique (V<sup>e</sup> - II<sup>e</sup> siècle av J.C.) on connaît quelques ruines : une deuxième agora se développa à l'Est du sanctuaire d'Apollon Pythien et le sanctuaire des dieux égyptiens fut fondé. A l'époque hellénistique, il y avait probablement un gymnase à

l'emplacement du Prétoire, tandis qu'au Sud-Est de celui-ci se trouvait le stade, dont une partie des gradins a été mise au jour récemment. La ville fut fortifiée au Nord, sur les collines de Pervolopetra, Armi et Prophitis Ilias. Le premier mur de péribole est dû à l'initiative de Ptolémée Philopator d'Egypte. »

C'est à l'époque hellénistique que Gortyne semble être la ville la plus peuplée de Crète avec une population évaluée entre 35 et 40.000 personnes. Au environs de 470 av J.C., la ville frappait ses monnaies (les premières monnaies d'argent crétoises -

les statères), sa puissance grandit, Gortyne est à la tête d'une association de cités crétoises et dirigeait le Koinon des Crétois (la Fédération crétoise) qui fut proclamé par Philippe V de Macédoine « Protecteur »

L'importance de la cité antique de Gortyne se retrouve dans les récits mythologiques et dans les traditions de la religion locale.



de Crète.

Sans cesse, les polémiques succédaient aux alliances dans les relations de Gortyne avec les autres villes de Crète et notamment Knossos et Lyktos.

Au II<sup>ème</sup> siècle, Rome intervint dans les affaires crétoises. Gortyne se rangea aux côtés de Rome tandis que Knossos, qui était à la tête du *Koinon des Crétois* menait la résistance pancrétoise contre les Romains.

La conquête de la Crète par les Romains, en 67 av J.C. marqua un tournant dans le destin de la ville. Gortyne devint la capitale de la province romaine de Crète et de Cyrénaïque. Elle connut une grande activité architecturale dont on voit les traces encore aujourd'hui. Entre 120 et 180 ap J.C. Gortyne connut son apogée. Elle possédait un théâtre, une nouvelle agora, un nouveau complexe de thermes, un hippodrome, un amphithéâtre. Tous ces secteurs de la ville sont encore à découvrir.

Gortyne vécut à l'époque proto-byzantine sa dernière période de gloire en restant le siège du gouverneur de Crète qui, à partir du IV<sup>ème</sup> siècle ap J.C. dépendait de l'empire romain d'Orient. Puis, à l'époque post byzantine, sur l'emplacement du site actuel, on trouvait trois petits bourgs : Mitropoli, Agii Déka et Ambélouzoz

## 2. La visite du site :

Les ruines de l'ancienne cité de Gortyne couvrent une superficie de 400 ha dans un quadrilatère dont le côté Nord

Autel à degrés du Dieu Très-Haut



borde la colline d'Agios Ioannis, la hauteur d'Amari et la colline du Prophitis Ilias, le bord Sud se trouve dans la plaine de la Messara, au Sud du village de Mitropoli, le côté est correspond au faubourg est du village d'Agii Déka et enfin les terres cultivées de l'école d'Agriculture forment la limite ouest.

Ce site est traversé par les routes de Mirès à Agii Déka, d'Agii Déka à Vagionia et de Mitropoli à Lenda. Cette région est arrosée par la rivière « Mitropolianis » que certains identifient à l'antique « Léthaïos » affluent du « Géropotamos »

Pour le visiteur venant de Mirès, c'est le site archéologique central qui est vu en premier avec l'Odéon romain et la grande Inscription, l'église proto-byzantine Agios Titos et la Glyptothèque (à coté de la buvette actuelle). Les autres monuments fouillés peuvent être visités, accompagné d'un guide et avec l'accord de l'Éphore des antiquités.

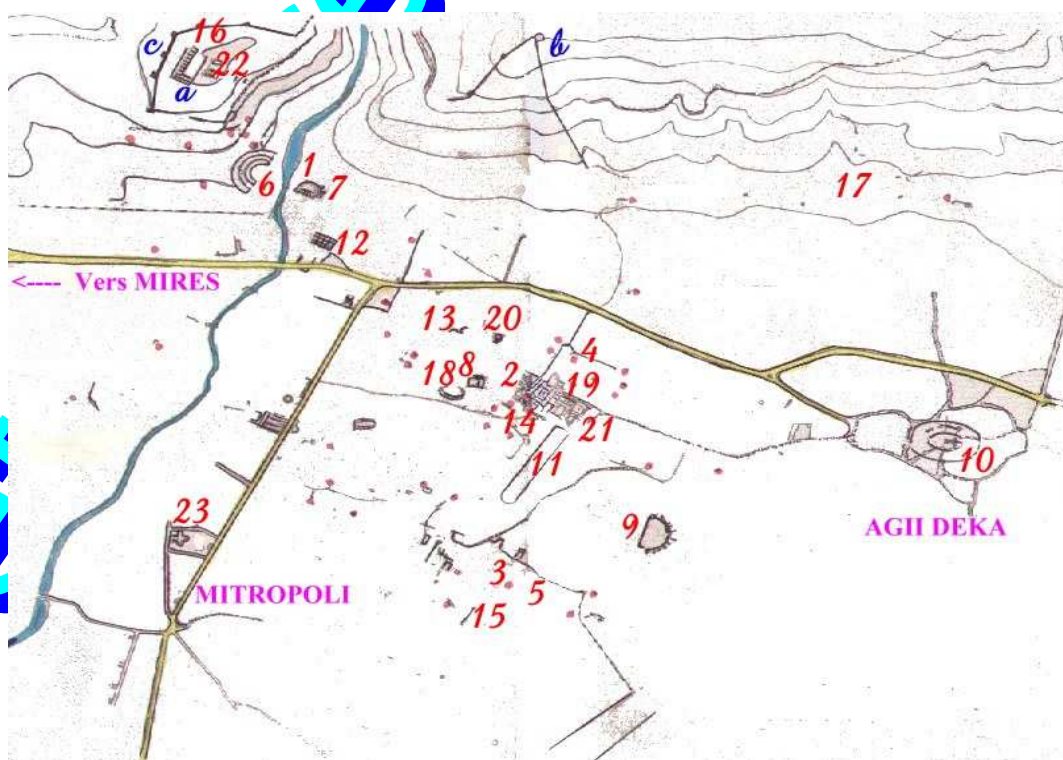
Les fouilles entreprises depuis 121 ans par la Mission Archéologique italienne et le Service Archéologique grec ont mis au jour les plus importants monuments de Gortyne :

les fortifications qui datent de trois époques différentes :

- ↳ époque géométrique / archaïque sur la colline d'Agios Ioannis (l'Acropole) [a](#)
- ↳ hellénistique sur la colline Nord (Amari, Pervolopetra et Prophitis Ilias) [b](#)
- ↳ méso-byzantine, le Kastro de l'Acropole sur la colline d'Agios Ioannis [c](#)

les trois « Agoras » (centres politiques, sociaux, économiques) de l'apogée de Gortyne :

- ↳ la plus ancienne, des époques classique et hellénistique, à côté du Léthaïon (sur l'emplacement de l'Odéon actuel) [1](#)
- ↳ l'Agora grecque aménagée au 1<sup>er</sup> siècle av. J.C. dans la région du « Prétoire » et du temple d'Apollon [2](#)



- ☞ l'Agora romaine au lieu-dit « Mégali porta ». [3](#)
- deux aqueducs d'époques différentes qui alimentaient 42 fontaines (•), 2 Nymphées (thermes) au Nord du « Prétoire » ([4](#)) et au lieu-dit « Mégali Porta » ([5](#)) (non fouillé)
- cinq constructions vouées à différents types de spectacles :
  - ☞ le monument le plus ancien le théâtre hellénistique ([6](#)) sur le versant de la colline d'Agios Ioannis en face de l'Odéon
  - ☞ l'Odéon romain couvert [7](#)
  - ☞ le petit théâtre dans le sanctuaire d'Apollon Pythien [8](#)
  - ☞ le grand théâtre romain au Sud-Est [9](#)
  - ☞ l'Amphithéâtre à l'extrémité Sud-Ouest du village d'Agii Déka [10](#)
- un grand stade d'époque hellénistique dont certains éléments viennent d'être découverts au Sud du « Prétoire » [11](#)
- quatre complexes de bains (thermes) :
  - ☞ au Sud de la basilique Saint Tite [12](#)
  - ☞ près du sanctuaire des dieux égyptiens [13](#)
  - ☞ le grand nymphée sur l'Agora du « Prétoire » [14](#)
  - ☞ au lieu-dit « mégali Porta » [15](#)
- cinq sanctuaires et des temples de divinités païennes :
  - ☞ d'« Athèna Poliouchos » sur l'Acropole [16](#)
  - ☞ de « Déméter » et « Koré » au pied de la colline du Prophitis Ilias [17](#)
  - ☞ le temple d'« Apollon Pythien » au lieu-dit Vigles [18](#)
  - ☞ le sanctuaire des dieux Alexandrins [19](#)
  - ☞ le temple d'une divinité égyptienne, sans doute Isis [20](#)
  - ☞ l'autel dédié au « Dieu très haut » à l'Est du « prétoire » [21](#)
- neuf bâtiments de culte chrétien dont les principaux sont :
  - ☞ la basilique de l'Acropole (avec deux phases architecturales) [22](#)
  - ☞ la grande basilique à cinq nefs de Mitropoli [23](#)

Les trois villages construits au dessus de la cité antique et à différentes époques méritent aussi une visite attentive, en effet, dans les vieilles maisons de ces villages, dont certaines remontent à l'époque byzantine, des pans entiers d'édifices antiques et médiévaux ont été incorporés.

Le bâtiment minoen le plus important de Gortyne est la ferme « Kanía » au Sud-Ouest du village de Mitropoli ; à Agii Déka vous trouverez la basilique des Saints-Dix et Agia Marina, le palais de l'évêque Vassiliou de Gortyne, monument néoclassique qui resta le siège de l'évêché de Gortyne et d'Arcadie avant son transfert après 1950.

### 3. La Grande Inscription de l'Odéon romain

Les fouilles de l'Odéon romain ont confirmé le rayonnement politique de la cité de Gortyne au V<sup>ème</sup> av. J.C. C'est

en fouillant cet Odéon qu'en 1884, les chercheurs ont découvert ce qu'ils appellent « la Grande Inscription », connue aussi comme « Reine des Inscriptions » ou « Loi des douze tables de Gortyne ».

Cette inscription gravée sur des plaques de tuf était à l'origine encadrée dans le bâtiment circulaire public des époques archaïques et hellénistiques. Elle est datée de la première moitié du V<sup>ème</sup> siècle (vers 480/450 avant J.C.)

La Grande Inscription transcrit le code de lois de la grande cité crétoise et c'est d'après l'avis général des spécialistes ce que la Crète d'époque classique a offert de plus important à la civilisation grecque.

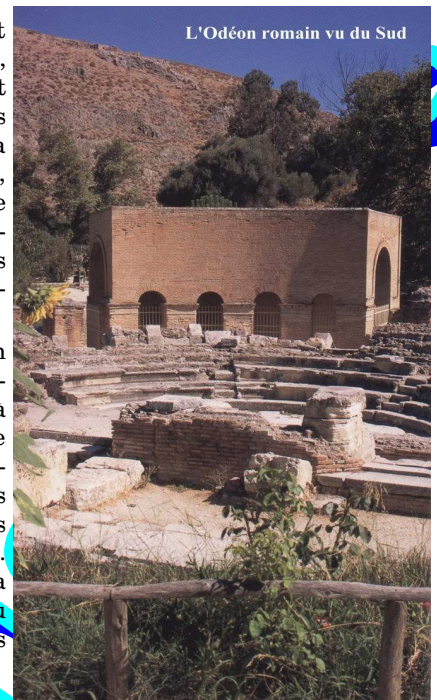
En effet, la Grande Inscription de Gortyne est le plus ancien code urbain d'Europe et le plus grand recueil de lois de l'antiquité grecque. Après Athènes, Gortyne est la seule ville grecque dont une grande partie du droit privé est connue de façon précise. De plus, et par rapport à l'Athènes de la même époque, on peut qualifier le droit de Gortyne de progressiste et marqué d'un esprit de liberté. Il ne s'agit pas du droit fermé et isolé d'une cité crétoise, c'est au contraire un code de droit qui aide à la reconstitution de l'ensemble du droit grec antique. Les dispositions nouvelles qui y sont inscrites s'appuient sur une présentation du droit déjà en vigueur rapprochant le lecteur des us et

On qualifie de **boustrophédon** (du grec « βουστροφῆδον », de « βούς » bœuf, et στροφή, action de tourner) le tracé d'un système d'écriture qui change alternativement de sens ligne après ligne, à la manière d'un bœuf marquant les sillons dans les champs, de droite à gauche puis de gauche à droite. Souvent le ductus des lettres est inversé en changeant de sens ; par exemple, la lettre « ε » tracée de gauche à droite deviendrait « ε » de droite à gauche.

Sont écrits en boustrophédon principalement des stades anciens d'écriture qui se sont ensuite fixés dans un sens précis. Le grec s'est d'abord écrit de droite à gauche, comme le phénicien d'où il est issu, puis en boustrophédon et enfin de gauche à droite. Le passage par le boustrophédon marque donc une hésitation. L'alphabet étrusque a fonctionné également de cette manière.

coutumes les plus anciens. C'est ainsi que « *les plus grands penseurs de l'antiquité, Platon, Aristote, tenaient en grande estime le droit et les institutions crétoises. Nombreux sont ceux qui ont attribué le progressisme et la liberté du droit de Gortyne à l'héritage minoen* » (Dixit Adonis S. Vasilakis

L'ensemble forme une inscription en dialecte dorien de 12 colonnes de 1m 50 de hauteur et de 9m de longueur avec 621 lignes, en boustrophédon, quasiment complètes.



L'alphabet de l'inscription comprend 18 lettres.

Le texte de lois aborde 7 chapitres :

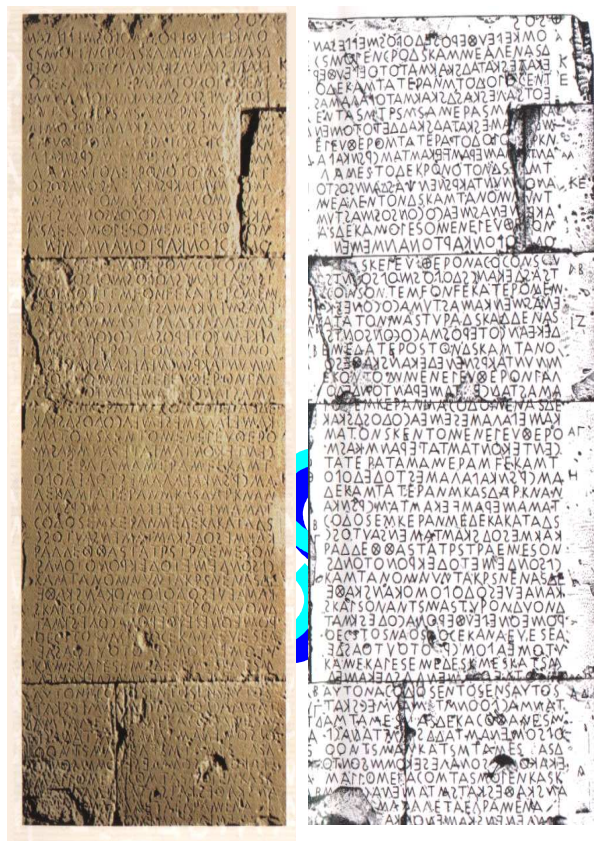
- contestation de statut (libre ou esclave) - colonne I, II et VI
- crimes sexuels – colonne II
- divorce et veuvage – colonne III et IV
- héritage – colonne IV, V et VI
- séparation de biens des deux lignées – colonne VII et X
- droit de la *patrouchos* (équivalent à la fille épiclère d'Athènes) – colonne VII, VIII et IX
- adoption – colonne X et XI
- A cela s'ajoutent aussi des questions de procédure.

La traduction de cet ensemble marque des évolutions importantes des statuts sociaux au regard des us et coutumes pratiqués à l'époque.

Par exemple, la femme qui a, elle aussi, un statut est protégée contre le viol, à l'égal de l'homme. Le statut de la *patrouchos* ( fille épiclère) est une institution spéciale du droit antique crétois. D'après celui-ci, la fille d'un homme qui est mort sans laisser d'enfants mâles et qui est donc son unique héritière peut transmettre le patrimoine à ses enfants, mais il n'y a pas d'autres contraintes. Entre autres, elle peut refuser le prétendant attiré (le plus proche parent). À défaut, elle peut choisir parmi les hommes de sa tribu, et à défaut encore, qui elle veut, même un esclave. Ce droit est moins réglementé et plus libre qu'à Athènes. En cas de divorce ou de veuvage, elle est protégée. Alors qu'à Athènes, la femme peut être source de propriété, mais elle n'en a pas la libre disposition, et ne gère pas les biens qu'elle transmet. De ce point de vue, elle est comme un citoyen frappé d'incapacité.

On pourrait multiplier les exemples.

Pour approfondir la connaissance de ces textes remarquables nous vous invitons à lire le document d'Adonis S. Vasilakis qui a servi de référence à cet article ; c'est un excellent guide et un outil précieux pour comprendre le rôle et le poids de la très crétoise Gortyne.



Gérard LABONNE

#### Bibliographie :

- « La Grande Inscription du code des lois de Gortyne » - Adonis S. Vasilakis- Edition « Mystis » - Héraklion 2004
- « Η μεγάλη Δωδεκάδελτος Επιγραφή της Γόρτυνος » - Association d'avocats d'Héraklion (Δικηγορικός Σύλλογος Ηρακείου) Héraklion – 1973
- « Guide grec antique » de Paul Faure et Marie-Jeanne Gaignerot – Hachette 1994
- Sites Internet :
- [www.eleves.ens.fr](http://www.eleves.ens.fr)
- <http://fr.wikipedia.org>

**Recette de cuisine:** Feuilletés de citrouille. Maria et Nikos Psilakis.

#### Pour la farce:

2 ou 3 kilos de citrouille.  
2 oignons.  
½ tasse d'huile d'olive.  
sel, poivre et cumin.

#### Pour la pâte:

1 kilo de farine.  
1,5 tasse d'eau.  
1 cuillère à café de sel.  
5 à 6 cuillères à soupe d'huile d'olive.  
1 cuillère à soupe de vinaigre

#### Pour la cuisson:

De l'huile d'olive pour la friture.

- ✎ Couper la citrouille en tranches et les faire revenir avec l'oignon dans l'huile d'olive.
- ✎ Laisser cuire jusqu'à ce que la citrouille fonde et que l'eau s'évapore.
- ✎ Laisser égoutter 5-6 heures et ajouter le sel, le poivre et beaucoup de cumin.
- ✎ Pétrir la pâte, l'étaler et y couper des ronds avec une tasse de 10-12 cm de diamètre ; sur chaque rond, déposer une cuillère à café de citrouille, refermer la pâte en appuyant bien sur les bords et les faire frire dans l'huile très chaude.

# Jeu : langue française et mythologie . 2: Expressions plus difficiles Claire CHAZEAU



La mort d'Achille par Rubens:  
Musé Van Beuningen Rotterdam

Dans ce numéro les recherches porteront sur les expressions difficiles. (2 points pour le sens du mot et 2 points pour l'explication mythologique).

## Expressions plus difficiles du n°25.

1. Avoir les yeux d'Argus.	7. "C'est un Béotien."
2. Nettoyer les écuries d'Augias.	8. Le noeud Gordien.
3. Se placer sous l'Egide de ...	9. Ouvrir la boîte de Pandore.
4. S'embarquer pour Cythère.	10. Le rocher de Sisyphe.
5. Jouer les Cassandre.	11. Il a une voix de Stentor.
6. Le tonneau des Danaïdes.	12. Le supplice de Tantale.

### CORRECTION DES EXPRESSIONS FACILES DU N° 24.

Nous utilisons régulièrement dans le langage courant ces expressions empruntées à la mythologie grecque, mais nous ne savons pas toujours ce qu'elles signifient ni quelle est leur origine, voici les réponses pour les expressions faciles du n° 24.

#### 1. C'est son talon d'Achille. : C'est le point faible où l'on peut nous blesser

La mère d'Achille la Néréide Thétis, épouse du mortel Pelée, voulut pour son fils l'immortalité. A cet effet elle le plongea, en le tenant par un pied, dans le Styx, un des fleuves infernaux. Le talon non immergé resta vulnérable. C'est précisément à cet endroit que le héros achéen fut atteint d'une flèche lancée par le prince troyen Paris, responsable de la guerre de Troie. Achille en mourut, le tendon tranché net.

#### 2. Renvoyer aux calendes grecques. C'est reporter quelque chose à une date indéterminée qui en fait n'existe pas. On dira aussi, « à Pâques ou à la Trinité », ou à « la Saint Glinglin ».

Les Romains disaient déjà « payer aux calendes grecques », c'est-à-dire jamais puisque le mois grec n'avait pas de calendes qui sont la fête du premier jour du mois romain, souvent choisie pour le remboursement des dettes.

#### 3. Tomber de Charybde en Scylla. : C'est, tomber d'un mal à un autre pire, risquer, pour éviter un danger, un obstacle, une difficulté, d'avoir pis à affronter. Charybde fille de Poséidon vola, pour le dévorer, le bétail d'Hercule. Pour la punir, Zeus la précipita dans un gouffre du détroit de Messine. Depuis, elle engloutit, trois fois par jour, d'énormes paquets d'eau, attire dans ses tourbillons, puis rejette en mugissant, les navires imprudents. Les marins qui échappaient à Charybde, étaient aussitôt rejetés pour être dévorés sur le monstre Scylla qui selon Homère avait dix (ou six) têtes munies de trois rangées de dents et dont le corps se terminait par douze pieds.

#### 4. Etre riche comme Crésus : Il s'agit bien sûr d'être immensément riche

Depuis Hérodote, ce roi de Lydie (Turquie occidentale) est l'exemple inimitable de la plus grande fortune. Battu en 546 par le Perse Cyrus, qui en fit un Satrape, il parvint à racheter sa liberté grâce à son immense fortune.

#### 5. Une épée de Damoclès : C'est un danger qui menace quelqu'un même au moment de sa puissance, gloire, prospérité et puissance et qui peut lui tomber dessus à chaque instant.

Au IV<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ, le tyran de Syracuse Denys l'Ancien invita un de ses courtisans qui vantait et enviait sa place, à la prendre. Damoclès installé sur un lit couvert de pétales de roses, dégustait les mets et les vins les plus exquis, lorsque, levant les yeux, il vit, ne tenant que par un crin de cheval, une lourde épée suspendue au-dessus de sa tête. Jetant sa coupe pleine, il prit la fuite, comprenant que toute position élevée se paie généralement par de grands risques.

#### 6. Une pomme de Discorde : Il s'agit d'un sujet de querelle, cause de désaccord, occasion de division. Eris, soeur jumelle d'Arès qu'elle accompagne sur les champs de bataille fut assimilée à la divinité romaine : la

Discorde. Furieuse de n'avoir pas été invitée aux noces de Thétis et Pelée (voir question 1) elle lança sur la table du banquet qui rassemblait dieux et déesses, une pomme portant ces mots : « A la plus belle ». Aussitôt, Aphrodite, Athéna et Héra se la disputèrent. On s'en remit au jugement de Paris, le fils du roi Priam. Aphrodite l'emporta en lui promettant l'Amour de la plus belle des femmes Hélène. Elle fut donc à l'origine de la guerre de Troie.

#### 7. Suivre la roue de la Fortune : C'est accepter le hasard, l'imprévu des choses, le destin inconnus.

Les Grecs et les Romains craignaient fort la divinité de la Chance : la Tychè (Τύχη) grecque assimilée à la Fortune romaine. Représentée les yeux bandés, avançant sur un globe ou un pied sur une roue, tenant une corne d'abondance et un gouvernail parce qu'elle guide les affaires du monde, elle délivre au hasard, richesse ou pauvreté, puissance ou servitude.

#### 8. Se croire sorti de la cuisse de Jupiter : C'est se prendre pour quelqu'un hors du commun, être exagérément fier de sa naissance, des siens et surtout de soi-même.

Conseillée perfidement par Héra, Sémélé, une mortelle, demanda à voir Jupiter, son amant, dans toute sa gloire. Il brandit son Foudre ; Sémélé tomba foudroyée. Arrachant de son sein leur enfant, le maître du Ciel le garda enfermé dans sa cuisse jusqu'au jour de sa naissance. Plus tard, naquit le beau joueur de flûte couronné de pampres, le dieu du vin et de l'ivresse, Dionysos.

#### 9. Tomber dans les bras de Morphée : Cela signifie s'endormir.

Hypnos, les ailes aux tempes, frère jumeau de Thanatos ( la Mort), est dans la mythologie grecque l'allégorie du sommeil. Il a de nombreux fils. Le plus charmant d'entre eux, Morphée qui inspire les songes, touche les mortels d'une fleur de pavot et les endort ainsi dans ses bras.

#### 10. Un véritable Pactole : C'est donc une emine d'or, une source d'enrichissement considérable et assez inespéré."

Le Pactole était une rivière aurifère de Lydie qui assura la richesse du roi Crésus, car, disait-on, elle contenait des paillettes d'or. (question 4).

#### 11. Un travail de Pénélope : Il s'agit d'un ouvrage dont on ne voit jamais la fin, inutilement recommencé et donc vain.

Pénélope, la fidèle épouse d'Ulysse déclara qu'elle n'épouserait aucun des prétendants avant d'avoir fini de tisser le linceul de son beau-père, le vieux Laërte. Mais la nuit, elle défaisait l'ouvrage qu'elle avait fait le jour, et elle resta ainsi fidèle à Ulysse jusqu'à son retour.

#### 12. Succomber aux chants des Sirènes : C'est tomber dans un piège, caché par des manières aimables, des paroles doucereuses, le charme et la séduction calculés :

Les sirènes de la mythologie grecque sont de grands oiseaux à tête de femme. Elles demeuraient à l'ouest de la Sicile et par leurs chants incomparables et magiques elles envoûtaient les malheureux navigateurs qui venaient briser leurs navires sur des récifs et qui étaient alors dévorés par ces belles enchanteresses ; seul Ulysse put résister à leurs chants envoûtants grâce à un subterfuge.

## Brèves

En septembre dernier, Jacques Lacarrière nous quittait. J'ai voulu ici lui rendre hommage en citant quelques passages de son mémorable ouvrage, « l'Été grec ».

Voici deux passages qui parlent de la Crète il y a cinquante ans, qui me donnent toujours la même émotion, et qui me disent : rien ne semble avoir changé sur cette terre d'accueil.

Suzanne.

« Aller de Phaistos à Vori, le blanc village qu'on aperçoit au flanc des Madarès, juste en face de l'acropole, c'est parcourir trente siècles en quelques instants. Rencontre inoubliable car ce village fut le premier où je connus l'hospitalité grecque. Je venais de traverser la Messara, couverte d'orangers et j'avançais entre les premières maisons quand j'entendis une voix d'homme m'interpeller du haut d'une terrasse. Il avait de longues moustaches, des yeux clairs, un turban noir autour du crâne, une mine plutôt farouche, bref un air si impressionnant que lorsqu'il me fit signe de monter jusqu'à lui, d'un geste autoritaire, je me demandai ce qu'il allait me faire exactement. Ce qu'il me fit, ce fut très simple : à peine arrivé à sa hauteur, il se jeta sur moi, me serra contre lui en riant, me donna de grands coups sur les épaules sans me laisser le temps de déposer mon sac à dos, me fit asseoir sur un banc, se mit à houspiller deux femmes qui ne comprenaient rien à ce qui arrivait, cria quelque chose vers une terrasse voisine, et se mit à rire en faisant de la main ce même geste que j'avais vu faire au moine des Météores, doigts ramenés vers le haut en s'écriant : oraio ! oraio ! Bref, il m'offrait l'hospitalité à la crétoise. Les femmes s'empressèrent, voilées de noir, pieds nus, l'une jeune et plantureuse, l'autre ridée, le visage dévoré par des yeux noirs et très brillants. Elles apportèrent des verres, deux cruches, du fromage et avant même que j'aie le temps de souffler, j'avalais déjà un verre de marc, de Tsipouro comme on dit ici, accompagné de Mizithra, ce fromage sec et poreux que l'on fait en Crète avec du lait de chèvre et dont je retrouverai le goût d'un bout à l'autre du pays. Tout était nou-

veau pour moi, en cet instant : cet accueil imprévu, le branle-bas des femmes, la bousculade des enfants criant sur la terrasse voisine pour mieux voir l'étranger, ce goût rêche du Tsipouro, cette saveur sèche du fromage – que l'homme entailla d'un air appliqué après avoir essuyé son couteau sur les pierres – fromage typique des montagnes, inattendu en ce village si proche de la mer.

.../... Et tout cela m'enseignait déjà à sa façon que la Crète est un continent, non une île. Les hommes non plus n'appartenaient pas à la mer. Certains portaient la braie noire et bouffante typique de la Crète, le foulard à franges et les bottes noires. Pendant une heure, nous avons bu, mangé, entre hommes uniquement : les femmes, elles, allaient et venaient pour servir ou se tenaient derrière la table, immobiles, silencieuses, mains crispées sur les jupes, attendant l'ordre des maîtres. Cela aussi était nouveau pour moi : cette soumission, cet effacement des femmes. Pourtant, quand elles se retrouvaient dans la cuisine, j'entendais des fous rires étouffés, des conversations furtives qui me rassuraient un peu : elles s'amusaient à leur façon dans leur domaine où les hommes ne pénétraient pas.

.../... Nous avons bu et bavardé longtemps, jusqu'à la nuit tombante. Des voisins, attirés par le bruit, arrivaient sans cesse. Certains s'asseyaient parmi nous, me regardant à la dérobée. D'autres se tenaient silencieux, adossés ici et là comme des anges noirs. J'étais le premier étranger à venir dans ce village depuis la fin de la guerre. Cela valait bien une fête.

... / ...  
Pendant les premiers mois de ce voyage, je passais pratiquement toutes mes nuits dehors, dormant sur les plages, les terrasses des maisons ou sur les aires à battre. J'ai rarement ressenti comme en ces années-là l'ivresse de la totale liberté, le sentiment d'être un errant heureux sans autre attache que le village ou le visage qui m'accepterait pour un soir. Et il faut bien se dire que je ne cherchais rien en voyageant et en vivant ainsi : pas de message, de quête, d'enseignement, d'initiation. Je ne me prenais pas pour Thésée ou pour Périclès. Non, je laissais mon corps, tous mes sens, se modeler, se transformer au rythme et au poids des chemins comme si chaque jour des milliers de cellules mouraient en moi pour que d'autres renaissent. C'est en Crète que, pour la première fois, j'ai senti se décanter mon corps ancien et s'édifier un autre corps. Enfant du Val de Loire, des paysages calmes et doux, pourquoi ai-je tant aimé la Crète, la beauté mais aussi la dureté de ses montagnes et de ses paysages ?

.../... Là, dans ces villages misérables, au milieu de ces familles si pauvres et si chaleureuses pourtant, j'ai pu enfin me délivrer du lieu de ma naissance, rompre ce faux cordon ombilical que tant d'êtres traînent avec eux toute leur vie. Là, j'ai commencé mon apprentissage de véritable voyageur. Qu'est-ce, me direz-vous, qu'un véritable voyageur ? Celui qui, en chaque pays parcouru, par la seule rencontre des autres et l'oubli nécessaire de lui-même, y recommence sa naissance. »



Extrait du bulletin de l'Institut d'études néo-helléniques de Paris. Novembre 2005.

### Le nouvel ambassadeur de Grèce à Paris.

Depuis septembre 2005, Dimitrios Paraskevopoulos occupe ses fonctions d'Ambassadeur de Grèce à Paris. Né en 1952, à Athènes, licencié en droit, il a commencé une carrière diplomatique en 1979, en qualité d'Attaché d'ambassade au Ministère des affaires étrangères. En 1981, il exerce ses fonctions à l'Ambassade de Grèce à Oslo pendant cinq ans puis il est promu premier secrétaire d'ambassade à Ankara. De 1991 à 1999, il occupe différents postes, au cabinet diplomatique du Ministère des Affaires Etrangères à l'Ambassade de Grèce à La Haye. En 2000, il est promu Ministre plénipotentiaire et en 2002, il devient Ambassadeur de Grèce à Moscou. Dimitrios Paraskevopoulos est marié et père de deux enfants. Il a reçu deux distinctions : Commandeur de l'Ordre du Mérite (Italie) et Grand Commandeur du Patriarcat de Jérusalem.

L'association « Crète terre de rencontres » a pris contact avec l'ambassade pour souhaiter la bienvenue à Mr Dimitrio Paraskevopoulos et pour affirmer son désir de travailler en collaboration étroite avec les institutions grecques en France.

Sous la direction de Pierre ECHINARD de France-Grèce Marseille, le troisième forum des Associations Philhellènes de France s'est déroulé les 11 et 12 novembre à Marseille

L'enseignement de la langue grecque en France, la promotion du livre et du film grec, ainsi que le renforcement des échanges culturels, étaient les grands dossiers au centre du 3e Forum des associations philhellènes réuni à Marseille, ville qui a été fondée par les Phocéens 2600 ans auparavant et qui maintient des liens particuliers avec l'Hellénisme.

Une vingtaine d'associations ont participé à ces travaux.

Mr Jean-Claude SCHWENDEMANN, président de l'association Athéna, a pris l'initiative d'organiser le prochain forum des associations philhellènes de France à Cholet.

# VINS CRETOIS



## Les régions viticoles de Crète.

Voulez-vous parler V Q P R D<sup>(1)</sup> ?

Non, il ne s'agit pas d'un nouveau langage informatique obscur et imbuvable.

Mon propos est de faire avec vous un tour d'horizon rafraîchissant des vins de qualité produits en région déterminée.

De quelle région ? Mais de Crète bien entendu !

"Il y avait là des pithos de vieux vins suaves à boire" raconte Homère dans son Odyssée. Et il a toujours raison, le cher homme. L'île de Crète possède le plus traditionnel des vignobles européens, planté de vieux cépages dont on a perdu l'origine. Par contre ce qui est merveilleux c'est que ce vignoble est encore franc de pied, tel le Roméiko de La Canée, Kotsifalti d'Héraklion, Liatiko de Lassithi, Vilana à Péza pour le blanc ...

La Crète a été découpée en quatre grandes régions V Q P R D : Dafnès pour les vins rouges secs et doux, Archanès pour les vins rouges et secs, Sitia pour les rouges également, Peza pour les blancs secs. Promenons-nous d'est en ouest : Sitia, à l'extrémité est, avec le Liatiko, cépage à petites baies, produisant un vin rouge robuste. Le vin en vieillissant acquiert une saveur spéciale qui en fait un apéritif apprécié.

Dafnès, également cultive le Liatiko. Ne dit-on pas que les vins de Sitia et Dafnès ressemblent au fameux vin de Malvasia, nectar des dieux, produit dans d'immenses jarres au Palais du roi Minos selon une recette confiée au roi de Crète dans le sanctuaire de Délyphes

Archanès produit le Kotsifali et le Mandilari, cépages rouges. Le Mandilari étant un cépage familier des îles de la

mer Egée avec une belle couleur rubis.

Enfin Peza, synonyme d'un vin blanc frais et fruité issu du Vilana, un vieux c r é t o i s . . .

Peza : région qui produit aujourd'hui 70% des vins de Crète et qui nous rendra visite en France en Mars 2006 lors du salon des saveurs dans le Nord de la France.

Alors parlons-en ! Et pour en parler,

rien de mieux que de rencontrer Nikos Miliarakis qui est à la tête de la maison « Minos » la bien nommée car cette honorable maison est à cinq kilomètres du pressoir minoen de Vathypetro.

Et Nikos Miliarakis sait vous recevoir : voilà ce qu'il vous fera goûter : tout d'abord honneur au Vilana : permettez-moi de vous le présenter : aspect : or gris - brillant ; 11,5 degrés ; le nez : agréable avec des arômes de bonbon anglais ; souple en bouche, un vin léger et agréable à boire après une grande randonnée ...  
Goutons maintenant le Lyrarakys, c'est un rouge avec 80 % de Kotsipali et 20 % de Mandilari. Aspect grenat, limpide ; 13 degrés ; nez franc avec des arômes de fruits noirs, épicé ; équilibré en bouche avec des arômes de cerises noires.

Enchaînons sur un Minoiko rouge issu des deux cépages Kotsipali et Mandilari dans les mêmes proportions que le Lyrarakys, mais le Minoiko est plus léger : 12 degrés ; d'aspect grenat foncé ; nez complexe de f r u i t s n o i r s confiturés avec des notes de café et d'épices... Bien équilibré en bouche. Après dix mois de fût de chêne, à déguster 5 ans après. Un peu de patience voyons !

Et puis l'on pourrait deviser encore mais finalement pourquoi ne pas se donner rendez-vous dans le nord à AULNOYE AYMERIES en mars 2006. Allez, à bientôt , et en attendant , que Bacchus ( Dionysos ) vous garde en bonne santé.!



Dominique MAITRE

(1) les vins de Qualité Produits dans des Régions Déterminées (VQPRD).

## Humour en vrac :

La Crète réserve comme chacun le sait bien des surprises, le voyage d'avril-mai 2005 n'a pas échappé à la règle, voilà celles de Jean-Paul et Claude, qu'ils en soient remerciés:

### Surprises crétoises.

- ☺ Les crétois sont des gens pressés! Ils n'ont pas attendu que nous soyons vraiment arrivés à Héraklion pour nous parler grec à l'aéroport d'Athènes.
- ☺ Ils nous parlent avec des lettres différentes comme celles de nos exercices de maths!

Heureusement que leur "αβ" s'écoute pareil.



τουαλετ

☺ Pour les besoins urgents lisez **ΤΟΥΑΛΕΤ!**

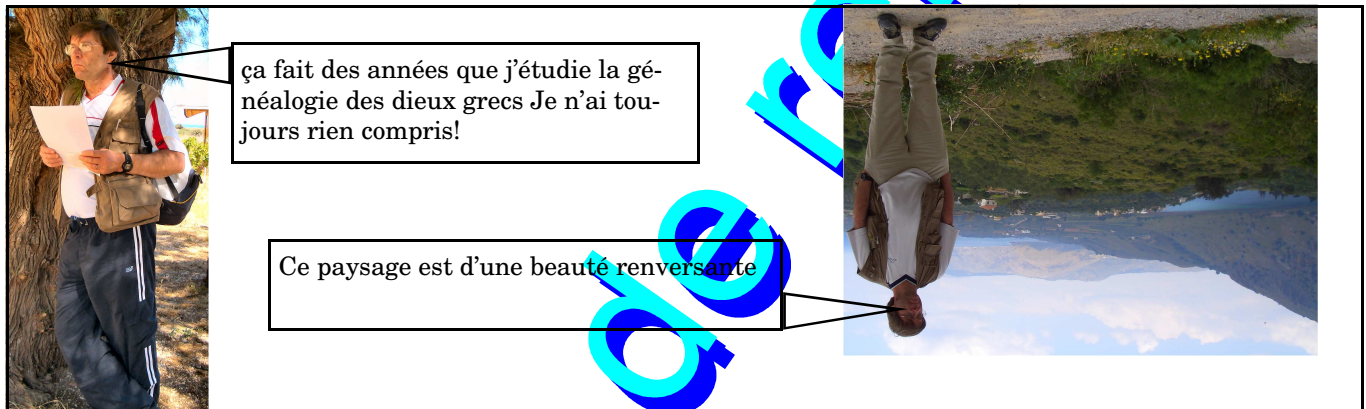
☺ Les crétois sont des gens en avance! Certains de leurs mots anciens trouvent leur origine dans le français moderne. Par exemple avec notre mot chronomètre ils ont fait "chronos" dieu du temps et avec la couleur de nos cachets d'aspirine, ils ont fait "aspro" "ΑΣΠΡΟ". (blanc en grec).

☺ Si la séparation de l'église chrétienne et de l'état a tant tardé c'est que les chapelles ont été construites très précocement: un siècle avant JC pour celle d'Argiroupoli comme nous l'a indiqué Gérard sur le lieu même de la construction. Preuve que c'est vrai!

☺ Alors vivre le régime crétois! Vivre 1000 ans c'est le minimum de longévité pour voir le musée d'Héraklion ouvert le 1<sup>er</sup> Mai.



Musée de l'affiche



**WANTED**

Toute personne susceptible de donner des renseignements sur le propriétaire de cette main est priée de contacter l'association

Une forte récompense sera attribuée.

Modèle ajouré pour une meilleur ventilation, pour faire face aux températures parfois élevées de l'été.

Les trous sont faits sur place une fois le panneau installé pour mieux s'adapter aux contraintes locales.

Panneau de signalisation routière crétois: Chaque modèle est donc unique.

Question : A votre avis que signifie M C ?

# Metaboline MC

Alimentation Spécifique Adaptée

La réponse:

## Le programme Metaboline MC (Modèle Crétois)

Les commentaires: Mais c'est bien sûr! .

34, rue des Mares Yvon  
91700 Ste Geneviève des Bois  
<http://www.creteterrederencontres.info/>

Lire « Γεια σας » :

- Pour favoriser les échanges culturels et amicaux
- Pour découvrir et approfondir les connaissances de la civilisations, des langues et des traditions crétoises.

Les bonnes  
adresses en  
Crète et en France



**Restaurant**  
**MIKONOS**  
*Spécialités grecques*  
36 rue Tholozé  
59300 Valenciennes  
France.  
Tel: 03 27 47 31 88

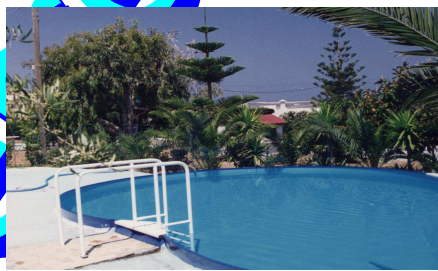
Notez dès maintenant la nouvelle adresse du site Internet.

<http://www.creteterrederencontres.info/>

**Lappa avocado**  
*Produits de beauté à base d'avocat.*  
**Johanne GAUDREAU**  
ARGIROUPOLI  
TK 74055 RETHYMNON  
Tél: 0030 2831081070  
**KRITI - GREECE**



**Denise JARNEVIC, Jean Louis PROFIT et Audrey**  
**L' ODYSSEE**  
Appartements – Chambres  
Tél. / Fax : 00 3028430-22204  
Box 8542 SITIA 72300  
**KRITI - GREECE**



Si vous êtes adhérents à l'association « Crète : terre de rencontres », vous pouvez disposer des bonnes adresses connues en Crète. Renseignez-vous auprès de l'association

**BULLETIN D'ADHESION ANNUEL**

Nom:..... Prénom:.....  
Adresse:.....  
Localité:..... Code Postal:.....  
Téléphone:..... Mail:.....

Adhésion: Individuelle (30 Euros) / Couple ( 50 Euros) / Étudiant ( 18 Euros).  
(Rayer la mention inutile)  
Règlement:    chèque                Libellé à l'ordre de « Crète : terre de rencontres »            Date d'adhésion: : ...../...../.....  
                          Espèces           

Adresser à : **Crète : terre de rencontres — 34, Rue des Mares Yvon—91700 Ste Geneviève des Bois**  
<http://www.creteterrederencontres.info/>